

BULLETIN DE SANTÉ DU VÉGÉTAL BOURGOGNE

Grandes cultures n° 28 du 09 juin 2015



L'essentiel de la semaine

- Stades : G4 floraison terminée pour la grande majorité du réseau. Les parcelles les plus en avance sont en début de stade G5 : grains colorés
- Ravageurs : Peu de colonies de pucerons cendrés.
- Maladies : Oïdium en progression sur siliques dans quelques parcelles du réseau.



Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement constitué de 70 parcelles. Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 21 parcelles du réseau ainsi que de remontées terrains.



Sommaire

Colza	p 1
Tournesol	p 3
Pois	p 5
Blé	p 8
Orge printemps	p 10
Maïs	p 11

Stade des colzas

Les colzas des parcelles observées sont au stade G4 « floraison terminée » pour la grande majorité du réseau. Les parcelles les plus en avancées sont en début de stade G5 : grains colorés.

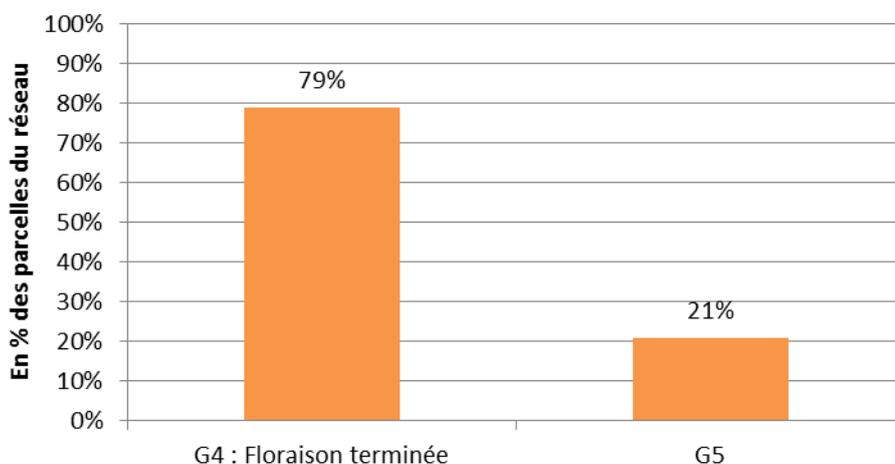
Rappel : un stade est atteint lorsque 50% des plantes sont à ce stade.



Prévisions météorologiques du mercredi 10 juin au mardi 16 juin 2015 :

Semaine chaude ensoleillée avec des températures comprises entre 13 et 25°C. Des risques d'orages sont à prévoir dans la semaine à venir. Source MétéoFrance

Stade du colza au 9/06



Pucerons cendrés du chou

Observations : les pucerons cendrés se font très discrets. Cette semaine, sur 17 parcelles observées, seules 2 signalent des pucerons cendrés dont une avec une présence très faible (0,2 colonies/m²) et une ayant atteint le seuil à Buxy (71).



Observations : Les pucerons cendrés se font très discrets. Cette semaine, sur 17 parcelles observées, seules 2 signalent des pucerons cendrés dont une avec une présence très faible (0,2 colonies/m²) et une ayant atteint le seuil à Buxy (71).

Le seuil de nuisibilité est fixé à 2 colonies par m² pour une période de risque qui s'étend de la montaison à la formation des siliques (courant G4).

Le risque est faible. Poursuivre néanmoins les observations.



Source : Delphine de Fornel, CETIOM
Colonie de pucerons cendrés sur colza.

Sclérotinia

Observations : Absence de signalement de sclérotinia sur le réseau cette semaine. En dehors du réseau quelques symptômes de sclérotinia sont observés, mais aucune évolution majeure n'est constatée par rapport à la semaine dernière. Les conditions climatiques actuelles sont très défavorables à l'expression des symptômes.

Analyse du risque : fin de la période de risque. Il faut observer les parcelles et suivre l'évolution ou non de la maladie.

Oïdium

Sur 17 parcelles observées, 3 présentent des symptômes d'oïdium sur feuille avec des niveaux d'infestation de 30% à 100 % de plantes atteintes. Ces 3 parcelles (Ourouer 58, Cuy et Venoy 89) présentent également des symptômes sur siliques avec respectivement 25, 10 et 50 % des siliques touchées.



Photos Hervé MARTIN, Service Agro, SeineYonne
Oïdium sur feuilles et tige de colza



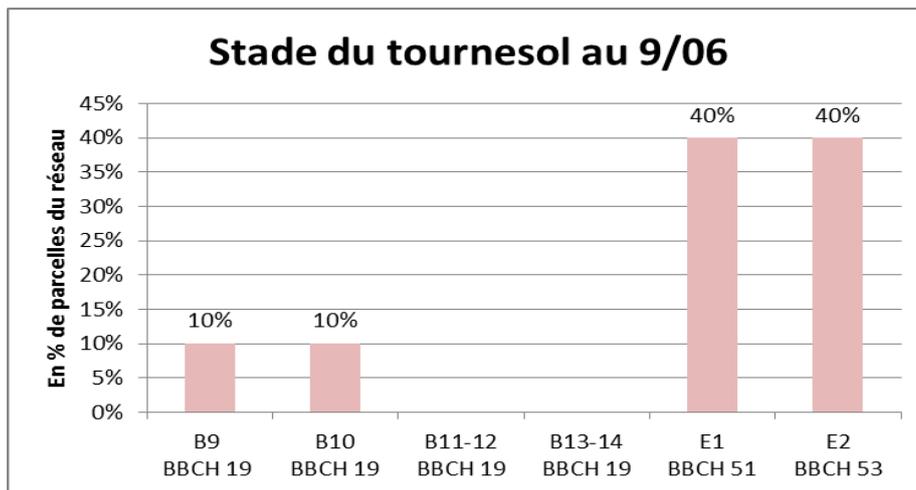
A retenir cette semaine

- Présence de pucerons verts du prunier souvent accompagnés de crispation des feuilles. Des coccinelles (adultes et larves) sont observées sur le terrain. La surveillance est de vigueur pour les parcelles n'ayant pas encore atteint le stade E1 (bouton floral visible).
- Stades : de B9 à E2

Réseau 2015

Cette semaine 10 parcelles ont été observées.

Les stades vont de B9 (10%) à E2 (40%).



BBCH	Définition BBCH	Stades opérationnels retenus Groupe Harmonisation 24-07-13 & Commentaires en italique	Libellés courts Validés 240713
19	9 ou davantage de feuilles étalées	La neuvième puis n-ième feuille a 4 cm de long et son pétiole est visible du dessus	B9 B.n
51	l'inflorescence (capitule) est juste visible entre les plus jeunes feuilles	Apparition du bouton floral étroitement inséré au milieu des jeunes feuilles : stade bouton étoilé.	E1
53	l'inflorescence se sépare des feuilles, on distingue les bractées des vraies feuilles	Le bouton se détache de la couronne foliaire. Son diamètre varie de 0.5 à 2 cm. Les bractées sont nettement distinguables des feuilles.	E2

Pucerons

Observations : Des pucerons verts du prunier sont signalés : 4 parcelles sur 7 déclarent des plantes avec crispations dont 2 sont au-delà du seuil de nuisibilité de 10% avec des valeurs comprises entre 10 à 33% de plantes crispées.

5 parcelles sur 10 observées signalent des pucerons sur plantes avec des niveaux d'infestation variable allant de 5% de plantes porteuses à 100%.

Les pucerons noirs de la fève ne sont signalés sur aucune parcelle du réseau cette semaine.



Le seuil de nuisibilité peut se déterminer à la parcelle selon 2 méthodes :

1/ Le nombre de pucerons par plante. Deux seuils de nuisibilité peuvent être retenus selon le stade de la culture:

- avant 5 feuilles : 30 à 50 pucerons par plante
- de 5 feuilles à bouton étoilé : 50 à 100 pucerons par plante

2/ Le niveau de crispation des feuilles peut également servir à l'appréciation du risque notamment dans un contexte de faible croissance des tournesols. A partir de 10% de plantes présentant des crispations avant le stade E1 (bouton étoilé), le risque de nuisibilité existe

La tour à succion est un outil important dans le suivi des populations de pucerons.

Cette tour basée sur le campus du lycée agricole de Labrosse près d'Auxerre (89) capture tous les insectes se déplaçant dans son environnement et en particuliers les pucerons.

C'est un dispositif de 11 m de haut fonctionnant comme un «grand» aspirateur. Les insectes piégés sont ensuite triés, certains sont identifiés et dénombrés en laboratoire.

De nombreuses coccinelles sont observées sur le terrain.

Sur les parcelles du réseau BSV, on dénombre de nombreuses plantes avec présence d'adultes, de larves et d'œufs de coccinelle.



Source Delphine de Fornel, CETIOM
Coccinelle adulte en train de dévorer des pucerons sur tournesol



Source Emilie RIBEROLLES, CA89
Larve de coccinelle

Analyse de risque :

Les parcelles qui dépassent le seuil de nuisibilité présentent un risque moyen eu égard au nombre d'auxiliaires (notamment coccinelles) présents.

Pour les parcelles ayant atteint le stade E1 (bouton floral visible), le stade de sensibilité au puceron est dépassé.



Utiliser en priorité des moyens de lutte alternatifs, biologiques ou de bio-contrôle. En cas de nécessité d'intervention chimique, privilégier les produits présentant le plus faible risque pour la santé et l'environnement.



Noctuelles

Trois parcelles du réseau signalent la présence de noctuelles.



Source Emilie RIBEROLLES, CA89
Noctuelles



A retenir cette semaine :

- Pois d'hiver : Stade Limite d'Avortement à maturité
- Pois de printemps : Floraison à début Stade Limite Avortement des Grains
- Pucerons verts et tordeuses à surveiller sur pois de printemps.

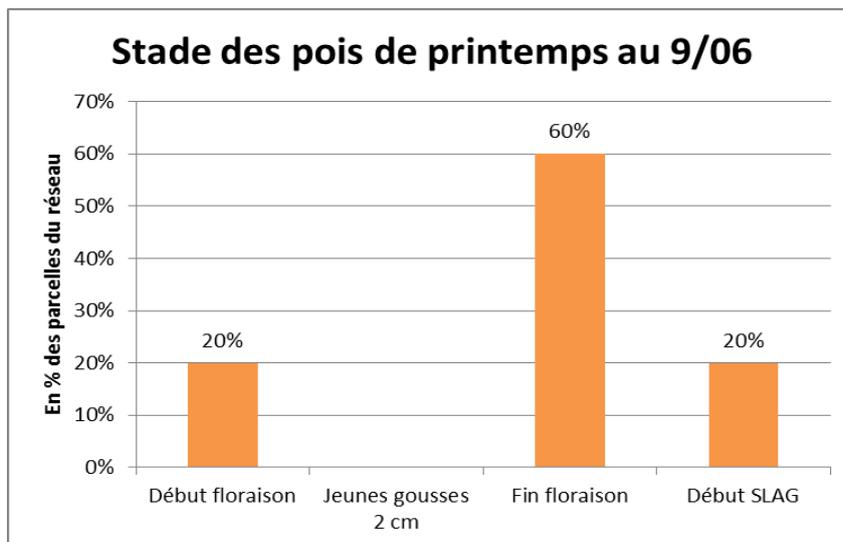
Réseau 2014-2015

Le réseau 2014-2015 est actuellement de 16 parcelles de pois de printemps pour le réseau inter-régional Bourgogne et Lorraine, Le BSV pour cette semaine est réalisé à partir d'observations faites sur 13 parcelles du réseau Bourgogne.

Stade des pois

Pois d'hiver : Stade Limite d'Avortement à Maturité physiologique.
Pois de printemps : la majorité des parcelles est au stade fin floraison.





Pucerons verts

Stade d'observation :

Les pucerons verts doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison + 2-3 semaines.

Seuil de nuisibilité : environ 30 pucerons/tige

Pois de printemps :

- 6 parcelles du réseau sur 8 observées signalent la présence de pucerons verts en faible quantité (moins de 10 pucerons par plante).
- 2 parcelles du réseau sur 8 observées signalent la présence de pucerons verts en quantité moyenne (10 à 20 pucerons par plante).

Analyse de risque :

Pois d'hiver : fin du risque.

Pois de printemps : pour le moment, dans la majorité des cas une faible population de pucerons est observée sur pois de printemps, sur ces parcelles le risque est faible. Néanmoins la vigilance doit s'accroître, d'autant que les conditions climatiques actuelles sont favorables à leur développement.



Auxiliaires

Des auxiliaires prédateurs (généralistes comme les carabes et plus spécialisés comme les coccinelles et les syrphes) sont observés dans et hors du réseau.



Coccinelle adulte sur pois



Source : Delphine de Fornel, CETIOM
Carabe et coccinelle



Syrphe



Tordeuses

Les vols de tordeuses sont surveillés grâce aux pièges à phéromone, à partir du stade début floraison. Des tordeuses sont détectées dans plusieurs parcelles de pois de printemps comme le montre le tableau ci-après.

Semaines	20	21	22	23	24	Cumul
10 - SAINT-AUBIN			33			33
18 - BRECY		48		120	120	288
21 - AIGNAY LE DUC				140	300	440
21 - BAGNEUX-LES-JUIFS				105		105
21 - COURBAN				0		0
21 - COULMIER LE SEC			45	52	109	206
58 - SULLY LA TOUR				0	63	63
88 - DEYVILLERS				5		5
89 - BONNARD		0				0
89 - CHAMPLOST		12	29	53	62	156
89 - GY-L'EVEQUE			55	90		145
89 - SAINT CYR LES COLONS			83	244	342	669
89 - TURNY				81	236	317
89 - VENOY					120	120



Tordeuses sur pois (crédit : INRA)

Le seuil de nuisibilité dépend du débouché :

- Alimentation animale : 400 captures cumulées.
- Alimentation humaine et production de semences : 100 captures cumulées et présence des premières gousses plates sur les pois.

Analyse de risque :

Selon les secteurs, les pièges atteignent ou dépassent le seuil de nuisibilité pour le débouché semences ou alimentation humaine. Sur le réseau, 2 parcelles ont dépassé le seuil pour l'alimentation animale et 7 parcelles ont dépassé le seuil pour l'alimentation humaine et la production de semence.



Le risque est modéré à fort selon le débouché. A surveiller.

Ascochyose

Stade d'observation :

L'ascochyose est une maladie foliaire s'installant à la base des tiges et avec des ponctuations foncées sur les feuilles. Les symptômes doivent être surveillés :

- depuis le stade 9 feuilles jusqu'au stade fin floraison pour les pois d'hiver ;
- depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison pour les pois de printemps.

Pois de printemps : 1 parcelle du réseau signale la présence d'ascochyose en bas de tige (début de nécrose) et sur le feuillage inférieur (moins de 20% du feuillage touché).

Analyse de risque :

Pois d'hiver : fin du risque.





Pois de printemps : il n'y a toujours pas d'évolution de maladie dans les parcelles du réseau. Le risque reste faible pour le moment.



Source : A.MOUSSART, CETIOM
Anthracnose sur pois

Botrytis

Le botrytis ou pourriture grise est une maladie qui s'installe d'abord sur les pétales, puis sur les gousses entraînant la pourriture de celles-ci. Cette semaine aucune parcelle ne signale la présence de symptômes.

Stade d'observation :

Les symptômes de botrytis doivent être surveillés depuis le stade Début floraison jusqu'au stade fin floraison.

Analyse de risque : le risque, à l'heure actuelle, est faible.



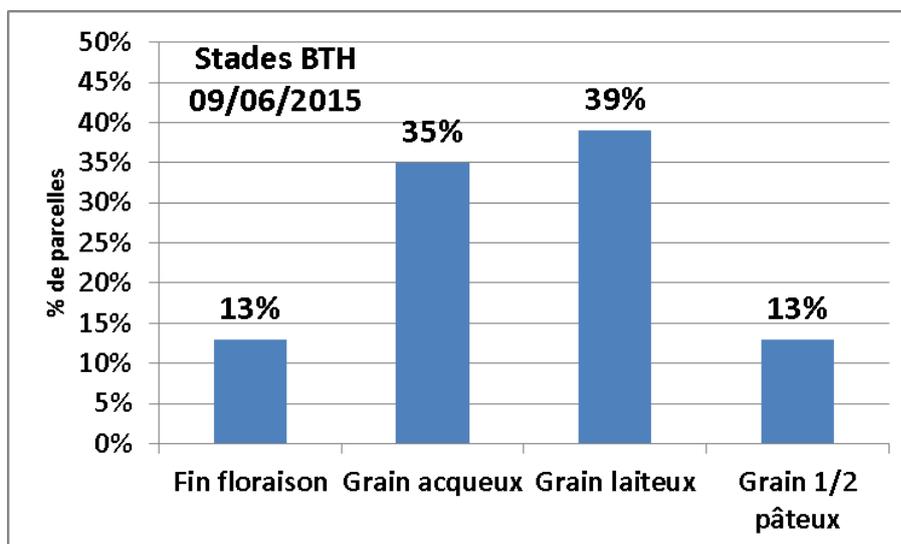
BLE TENDRE

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 31 parcelles (12 dans l'Yonne, 6 dans la Nièvre, 9 en Côte d'Or et 4 en Saône et Loire).

L'immense majorité des parcelles ont commencé la phase de remplissage des grains.





Maladies du feuillage

Dans la zone non traitée des parcelles du réseau d'observation :

- La **rouille jaune** n'est plus identifiée que dans 2 parcelles.
- La **septoriose** est maintenant très visible sur F3 dans 89% des situations, stable depuis la semaine dernière. Sur F2, les symptômes sont présents dans 86% des situations, en progression depuis la semaine dernière. Enfin, la maladie est sur F1 dans 55% des parcelles.
- La **rouille brune** est présente sur F3 comme sur F2 dans 25% des parcelles, sans évolution depuis une semaine, sur les variétés les plus sensibles telles que Arrezo, Boregar, Pakito, Diamento, Cellule.



SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

Les criocères (lémas)

Les larves de lemas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

Cette semaine, 69% des parcelles sont affectées mais à un très faible niveau d'attaque. Une seule parcelle fait état de dégâts autour de 40%.

Les pucerons sur épis

Plusieurs espèces de pucerons peuvent se retrouver sur les feuilles de blé en cours de montaison, mais seul **Sitobion avenae** monte sur les épis. Il développe des colonies qui provoquent des dégâts par prélèvement de sève de la floraison à grain laiteux. D'une longueur de 2 à 3 mm, allongé, sa couleur n'est pas caractéristique (elle peut varier du vert au rouge en passant par le jaune). Il présente des cornicules noires (appendices situés de part et d'autre de la partie postérieure de l'abdomen).



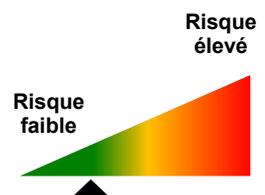
Seuil de risque : Il est défini à partir du début épiaison : 1 épi sur 2 infesté par au moins un puceron. Ce seuil correspond en moyenne à moins de 5 pucerons/épi. Reprendre la surveillance une dizaine de jours environ après un traitement. Une nouvelle intervention peut être effectuée en cas de dépassement du seuil.

La présence de pucerons sur épis est observée dans 32% des parcelles, sans évolution depuis la semaine dernière, mais en très faible nombre. Seules deux parcelles présentent une infestation de pucerons au-delà du seuil, avec respectivement 20% d'épis porteurs d'au moins 1 puceron et 40%.



SI ON SE RESUME :

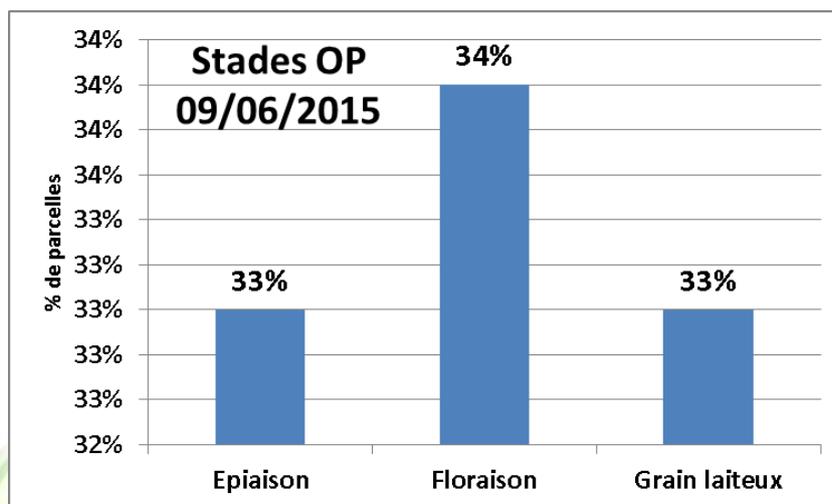
Le risque est modeste pour les situations jusqu'au stade grain laiteux. Au-delà de ce stade, le risque n'est plus à prendre en compte.



ORGE DE PRINTEMPS

Les parcelles

L'analyse de risque repose cette semaine sur l'observation de 9 parcelles (4 dans l'Yonne, 1 dans la Nièvre et 4 en Côte d'Or).



Maladies

Parmi les maladies identifiées dans les parcelles du réseau cette semaine, dans la zone non traitée :

- La **rhynchosporiose** est présente dans 28% des situations.
- L'**oïdium** est présent dans 43% des situations.



- L'**helminthosporiose teres** est présente dans 33% des situations.
- La **rouille naine** est présente dans 40% des situations.

Hormis la rouille naine, les autres maladies se font discrètes compte tenu de la sécheresse et de la chaleur en cours.



SI ON SE RESUME :

Au-delà du stade début floraison, les produits fongicides perdent de leur efficacité.

Les criocères (lémas)

Les larves de lemas sont communes dans les parcelles. Elles rongent le parenchyme entre les nervures des feuilles au printemps en formant des plages décolorées. Les attaques sont sans conséquence sur le rendement.

Seuil d'intervention : 2.5 larves/tige à partir de l'épiaison.

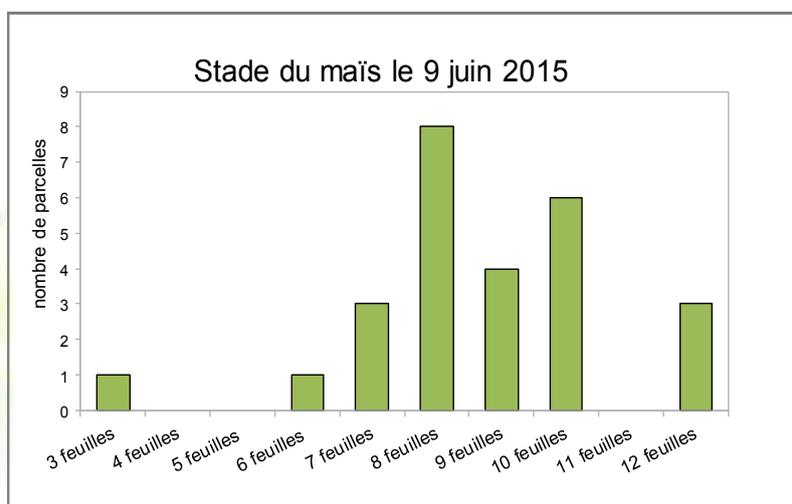
Cette semaine, comme la semaine dernière, des dégâts sont observés dans toutes les parcelles mais avec une faible intensité.

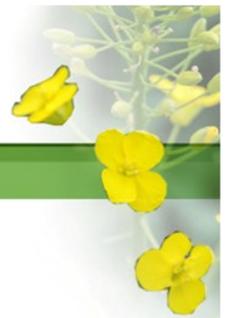


Au 9 juin, le réseau d'observation est constitué de 25 parcelles : 5 situées en Côte d'Or, 5 dans la Nièvre, 9 en Saône-et-Loire et 6 dans l'Yonne.

Stades et état des cultures

Les semis du 9 au 29 avril ont tous atteint le stade 7 feuilles. Les parcelles les plus avancées sont au stade 12 feuilles.





Pyrales

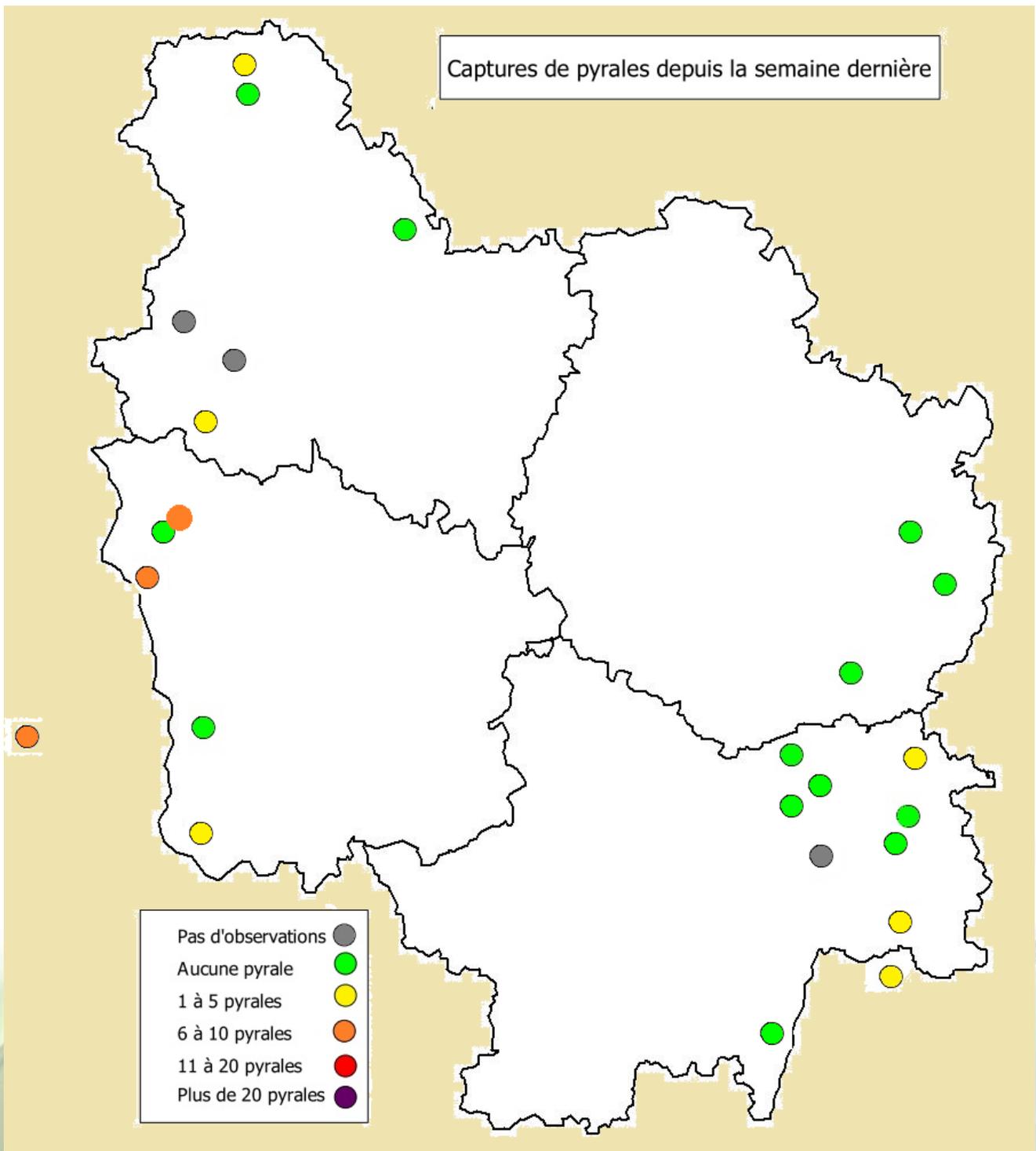
Premières captures dans la Nièvre et l'Yonne.

Sur les 19 pièges relevés en Bourgogne, 8 pièges ont capturés des pyrales :

En Saône-et-Loire, les pièges de Montpont et de Pierre-de-Bresse ont chacun capturé 1 adulte.

Dans l'Yonne, le piège de St Clément (89) a capturé 2 adultes et le piège de de Treigny (89) a capturé 3 pyrales.

Les premières captures sont également notées dans la Nièvre avec 6 adultes piégés à Pouilly-sur-Loire (58), et 5 captures à Chevenon et St Quentin-sur-Nohain.





Au sud de la région, le piège lumineux de Courte (Ain) a également capturé 2 adultes et au sud-est des pièges sont encore enregistrés dans le Cher (entre Bourges et Nevers).

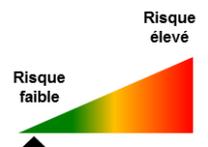
Le vol des pyrales a débuté sur tous les départements bourguignons sauf en Côte d'or, avec un nombre de captures encore réduit.

Quand on cumule, les températures en base 10 °C depuis le début de l'année, 2015 apparaît dans la moyenne des 30 dernières années et légèrement plus chaudes que 2012 et 2014.

Compte tenu des températures qui restent chaudes, la pose des trichogrammes pourrait intervenir précocement comme en 2014 dans la Nièvre et l'Yonne. L'information sera précisée dans le prochain bulletin.

Autres Bioagresseurs : RAS

Les pucerons sont absents ou très peu présents dans le réseau. La tour à pucerons ailés d'Auxerre n'a capturé que très peu d'individus. Le risque puceron reste toujours nul.



La présence de cicadelles vertes est notée dans 6 parcelles (dans les 4 départements de Bourgogne).





Les abeilles butinent, protégeons les !

Respectez les bonnes pratiques phytosanitaires

Les traitements insecticides et/ou acaricides sont interdits, sur toutes les cultures visitées par les abeilles et autres insectes pollinisateurs, pendant les périodes de floraison et de production d'exsudats.

Par **dérogação**, certains insecticides et acaricides peuvent être utilisés, **en dehors de la présence des abeilles**, s'ils ont fait l'objet d'une évaluation adaptée ayant conclu à un risque acceptable. Leur autorisation comporte alors une mention spécifique "emploi autorisé durant la floraison et/ou au cours des périodes de production d'exsudats, **en dehors de la présence des abeilles**".

Il ne faut **appliquer un traitement sur les cultures que si nécessaire** et veiller à respecter scrupuleusement les conditions d'emploi associées à l'usage du produit, mentionnées sur la brochure technique (ou l'étiquette) livrée avec l'emballage de la spécialité commerciale autorisée.

Afin d'assurer la pollinisation des cultures, de nombreuses ruches sont en place dans ou à proximité des parcelles en fleurs. Il faut **veiller à informer le voisinage de la présence de ruches**. Les traitements fongicides et insecticides qui sont appliqués sur ces parcelles, mais aussi dans les parcelles voisines, peuvent avoir un effet toxique pour les abeilles et autres insectes pollinisateurs. Il faut **éviter toute dérive** lors des traitements phytosanitaires.

Bulletin édité sous la responsabilité de la Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne et rédigé par ARVALIS-Institut du Végétal et le CETIOM, avec la collaboration du SRAL, des Chambres d'agriculture 21, 58, 71 et 89 et du GIE BFC Agro, à partir des observations réalisées par : 110 BOURGOGNE - CA 21 - CA 58 - CA 71 - CA 89 - CEREPY - COOP BOURGOGNE DU SUD – SOUFFLET AGRICULTURE - DIJON CEREALES – EPIS CENTRE – MINOTERIE GAY – SEPAC – ETS RUZE – SRAL - FREDON – KRY SOP – ALTERNATIVE - SAS BRESSON – AGRIDEV – AGRI SUD EST - TEOL - SEINEYONNE - CAPSERVAL - SENOGRAIN—SARL LEGUY– AMDIS.

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à la parcelle. La Chambre régionale d'agriculture de Bourgogne dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les viticulteurs et agriculteurs pour la protection de leurs cultures et les invite à prendre ces décisions sur la base d'observations qu'ils auront eux mêmes réalisées sur leurs parcelles et/ou en s'appuyant sur les préconisations issues de bulletins techniques.

« Action pilotée par le ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Office national de l'eau et des milieux aquatiques, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto 2018 »